

montre Dieu obéissant à la voix de l'homme (1), ou, comme parle Bossuet, « l'homme revêtu de la toute puissance de Dieu (2) ».

Si la prière opère de semblables prodiges, n'y a-t-il pas une suprême sagesse à l'employer comme l'arme décisive, universelle, quand il s'agit de sauver les âmes en péril et les peuples en détresse ? « Ah ! c'est que les saints portent le monde, s'écrie saint Jérôme, et leurs prières sont un rempart qui l'arrête sur le penchant de sa ruine (3). »

Quand donc l'humanité va mal ; quand tous les points de l'horizon deviennent chaque jour plus sombres, plus menaçants ; quand l'erreur et l'iniquité semblent prévaloir dans leur éternelle lutte contre la vérité et le bien ; quand les tentatives combinées de la science, de la sagesse ou de l'habileté demeurent manifestement impuissantes, alors, dit l'Esprit Saint, c'est l'heure opportune où l'innombrable milice des âmes justes doit livrer le pacifique combat de la prière : *Orabit ad te omnis sanctus in tempore opportuno* (4). « Contre la conjuration universelle de tous les cœurs chrétiens, « contre la levée d'armes de toutes les consciences religieuses, « aucune résistance ne tient, aucune force humaine ne prévaut. « Quand deux partis sont en présence, le parti des hommes qui « prie est assuré du triomphe final (5). »

Telle est la pensée, tel, l'enseignement du Pilote suprême à qui Dieu a confié la barque de l'Eglise. Pour résister à la tempête, pour en calmer le courroux, pour rendre le ciel propice, la main au gouvernail, comme autrefois Simon Pierre, et le regard fixé vers le Maître, il a poussé le cri d'alarme. A son appel, l'univers s'est mis à genoux. Les années ont succédé aux années, et la prière n'a pas cessé de monter vers le trône des miséricordes. unanime, confiante, ininterrompue, toujours persévérante, en dépit des lenteurs que Dieu met à écouter ses accents, jalouse de prouver son invincible fidélité à Celui qui s'est lié en quelque sorte comme un débiteur par ses promesses (6).

Jusques à quand le Seigneur paraîtra-t-il fermer l'oreille à ce concert immense qui s'élève de l'agitation du siècle, comme de la solitude des cloîtres ? C'est le secret de sa sagesse. Toujours est-il, qu'au lieu de nous déconcerter, ses mystérieux délais auront pour effet de nous rendre, à l'exemple de Léon XIII, et plus opiniâtres et plus confiants.

## II

Là ne se bornent point, N. T. C. F., les lumineuses et fortifiantes inspirations du Vicaire de Jésus-Christ.

Si la prière montant du cœur aux lèvres du chrétien est une arme assurée tôt ou tard de la victoire ; si elle est « la clef du

(1) *Obediente Domino voci hominis* (Josue, x, 14).

(2) Médit. sur l'Ev., 2<sup>e</sup> part., 21<sup>e</sup> jour.

(3) *Sancti portant mundum, dum eum, ne ruat, ne pereat, orationum fortitudine sustinent* (In Job, c. ix).

(4) Psalm. xxxi, 6.

(5) Card. Pie. *Œuvres*, t. V.

(6) *Promissor Deus, debitor factus est* (S. Ambroise).